« Pour libérer du temps une usine à chiffres centralisée, c'est un beau défi »

Christian MARTIN


Cécil Mathieu

Ayant embrassé la profession par goût des mathématiques appliquées, Christian Martin, actuaire certifié IA, apprécie aussi de faire grandir ses collaborateurs.

« Le métier d'actuaire a profondément changé. Il est devenu plus prospectif et plus financier. Surtout, il est de plus en plus au cœur de l'entreprise. Aujourd'hui, l'actuaire joue un rôle prépondérant dans la stratégie, il aide l'équipe dirigeante à prendre les bonnes décisions. Et tout cela rend le métier encore plus passionnant ! »
Le regard direct, la tenue décontractée, Christian Martin ne cache pas son enthousiasme. *« Passionnant »* est un mot qui revient souvent dans ses phrases lorsqu'il parle des différents aspects de son métier. C'est par goût des mathématiques – et surtout des mathématiques appliquées – qu'il devient actuaire. Un ami de ses parents lui fait découvrir la profession. Après deux années de classes préparatoires, il fait l'Isup, l'Institut de statistique de l'université Pierre et Marie Curie (UPMC).
« J'avais envie de travailler sur l'assurance vie, la prévoyance, l'épargne retraite, bref, sur des risques à long terme ! » En 1994, il

aux actuaires, mettre en place

entre chez Zurich Assurances, à Paris, où il a fait son stage de fin d'études. Pendant deux ans, il seconde le responsable du marché Retraite Entreprises avant d'évoluer vers le reporting financier et de prendre la responsabilité de la conception technique des nouveaux produits à la direction Vie de la compagnie.

Réorienter la stratégie vers des produits plus patrimoniaux

En 1999, Christian Martin est sollicité pour une nouvelle aventure : rejoindre le groupe belge Fortis Assurances, aujourd'hui Ageas, comme responsable de l'actuariat et du contrôle de gestion technique. *« Ce qui était très intéressant chez Fortis, c'est qu'il fallait réorienter la stratégie vers des produits plus patrimoniaux et, de fait, réformer le réseau commercial pour aller vers de nouveaux clients plus seniors »*, explique-t-il. Et il emploie à nouveau le mot passionnant pour parler du travail effectué par la *« task force »*, créée avec les équipes marketing stratégie, commerciales et contrôle de gestion de la compagnie. Parallèlement, il dirige l'équipe d'actuaires pour que son travail soit entièrement au service de cette nouvelle stratégie.

Trois ans plus tard, en 2002, il devient directeur actuariat et produits de la compagnie et l'aventure se poursuit. *« L'époque a été un peu mouvementée pour le monde financier en général, avec les attentats du 11 septembre 2001, et pour Fortis en particulier, qui a traversé des crises successives,* souligne-t-il. *Cela a eu un impact fort sur le métier, notamment sur la gestion actif-passif. Il était important de pouvoir sortir du chiffre plus vite et plus souvent. Les outils informatiques se perfectionnaient et ont rendu cela possible. Ils ont aussi permis d'automatiser les tâches basiques comme la collecte de données et la constitution de fichiers, et de dégager du temps pour des tâches à plus forte valeur ajoutée. »*

Ces expériences réussies font de Christian Martin un candidat de choix pour Aviva, qui le sollicite en 2009 pour prendre la direction produits vie et prévoyance. S'il s'agit toujours d'assurance vie, Christian Martin change d'échelle. Aviva gère 45 milliards d'euros pour le contrat Afer. Le groupe anglo-saxon est très exigeant en matière de reporting (qualité, respect des délais), de capital management, de conception de nouveaux produits ; il recherche en permanence l'excellence opérationnelle. Christian Martin y apprend à travailler en étroite relation avec les équipes marketing et distribution, tout en gérant l'agenda Solvabilité II (pilier 1). *« C'était différent de mon expérience dans les compagnies françaises ou belges. Les Anglais sont très bons en modélisation et les actuaires sont partie prenante des décisions financières. Mais il y avait beaucoup de reporting… »*

Une équipe de 130 collaborateurs

Christian Martin aspire à autre chose. Aussi, il n'hésite pas longtemps lorsque Jean-Pierre Menanteau, qui a pris la tête du groupe de protection sociale Humanis quelques mois plus tôt, lui propose de créer la direction de l'actuariat et de l'ALM (Asset Liability Management). Il entre en janvier 2014 dans ce groupe né du rapprochement de trois organismes de protection sociale. En un peu plus d'un an, il constitue une équipe forte de 130 personnes réparties entre les différents métiers : tarification, direction technique, direction solvabilité, direction ALM et équipe maîtrise d'ouvrage. Avec ses équipes, il s'attaque aux chantiers du groupe : intégration opérationnelle des entités fusionnées, redressement des comptes, transformation, développement… *« Il reste encore beaucoup à faire pour libérer du temps aux actuaires, mettre en place une usine à chiffres centralisée, mais c'est un beau défi ! »*

Exerce-t-il encore le métier d'actuaire qui lui plaît tant ? *« Bien sûr, je fais beaucoup de management, mais le métier est très présent. J'aime faire grandir les gens et les accompagner. Je ne pourrais pas le faire si je ne prenais pas le temps de regarder les chiffres et si je ne les comprenais pas ! »*

Sophy Caulier

1968 *Naissance à Puteaux (Hauts-de-Seine)*

1991-1993 *Diplôme de statisticien mention actuariat, Institut de statistique de l'université Pierre et Marie Curie (Isup UPMC)*

1994-1996 *Zurich Assurances, adjoint au responsable du marché Retraite Entreprises*

1996-1999 *Zurich Assurances, responsable nouveaux produits à la direction vie*

1999-2009 *Fortis Assurances, responsable actuariat et contrôle de gestion puis directeur actuariat et produits*

2009-2014 *Aviva France, directeur épargne et prévoyance, membre du comité exécutif*

Depuis 2014 *Groupe Humanis, directeur de l'actuariat*